

Voeux aux hautes autorités cantonales
Par le conseiller d'Etat Jacques Melly, président du Gouvernement
Sion, le 4 janvier 2016

Monsieur le président du Grand-Conseil ;
Monsieur le président du Tribunal cantonal ;
Excellence ;
Monseigneur l'évêque du diocèse de Sion ;
Monsieur le prévôt du Grand-St-Bernard ;
Monseigneur l'abbé de St-Maurice ;
Messieurs les conseillers d'Etat ;
Messeigneurs les prélats du canton ;
Monsieur le président du Conseil synodal ;
Messieurs les anciens magistrats ;
Monsieur et Madame le préfet et sous-préfet du district de Sion ;
Messieurs les Présidents de la municipalité et de la bourgeoisie de Sion ;
Messieurs les représentants des corps diplomatique et consulaire ;
Messieurs les curés des paroisses de Sion et de Bramois ;
Mesdames et Messieurs les invités et représentants de la presse ;
Mesdames et Messieurs,

Au nom du Conseil d'Etat et en mon nom personnel, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue en la Salle Malacrida de la Maison Supersaxo et, sans plus tarder, une très heureuse et lumineuse année 2016.

2015 vient de refermer ses portes, laissant dans nos esprits des souvenirs merveilleux. Nous avons fêté avec bonheur les 1500 ans de la fondation de l'Abbaye de St-Maurice, de même que le bicentenaire de l'adhésion de la Suisse au Valais... Des moments forts, émouvants, qui ont vu l'ensemble des Valaisannes et des Valaisans s'unir et célébrer ensemble notre remarquable histoire.

2015 nous a également désemparés. Nous avons vu le flot d'immigrés parcourant l'Europe dans des conditions indignes. Nous avons été meurtris en voyant cette image de ce petit enfant syrien de 3 ans, mort naufragé sur une plage turque. Et nous avons aussi connu Paris, ville lumière plongée dans le noir de la terreur.

Dans ce vaste monde tourmenté, le Valais garde une place à part, bénie des cieux. Nous avons l'immense chance de vivre en paix dans un coin de terre d'une beauté exceptionnelle, comme si au levé du 7e jour, Dieu s'était enfin consacré à sa vraie passion : celle de créer le Valais...

Ce cadeau de la Genèse, ce don incomparable, place les autorités de ce canton, dont nous faisons partie, face à leurs responsabilités. Car les attentes sont grandes lorsqu'on a beaucoup reçu.

Les autorités en charge de ce canton sont ainsi comme cet orfèvre qui s'est vu confier une pierre précieuse d'une beauté exceptionnelle. On attend de lui qu'il en tire le meilleur et qu'il produise un bijou d'une beauté parfaite.

Pour répondre aux attentes, l'orfèvre-joaillier devra faire preuve de hautes qualités.

La patience tout d'abord : une pierre ne se taille pas en un jour. Il faut savoir arrondir les angles avec calme, douceur, mais aussi avec détermination. Il convient également de polir avec fermeté les aspérités les plus revêches et les proéminences les plus disgracieuses...

Le respect ensuite: on ne taille pas un diamant à la légère. Il s'agit de le travailler en respectant sa nature, en valorisant ses multiples facettes qui lui donneront ses plus belles réflexions.

Finalement, l'artisan devra faire preuve de sagesse afin de mettre en valeur le précieux gemme tout en conservant son caractère et son âme. Certains l'imagineront "solitaire" étincelant, d'autres le penseront bijou fantaisie. D'autres plus sages, lui trouveront sa juste place.

Mesdames, Messieurs,

Vous l'aurez compris, il nous revient à chacune et chacun d'entre nous, autorités de ce canton, de ciseler notre bijou de Valais, en nous dotant de la patience, du respect et de la sagesse nécessaires pour que le Valais continue de briller et de scintiller de mille feux.

En nous souvenant surtout que l'orfèvre le plus élégant est celui qui travaille humblement, laissant sur ses œuvres une seule petite trace discrète, presque invisible... au poinçon léger.

Dans cet esprit, je vous souhaite à toutes et tous de cultiver ces dons de patience, de respect et de sagesse tout au long des mois à venir, et je vous adresse à toutes et à tous mes meilleurs vœux de paix, de santé et de joie pour la Nouvelle Année.